

# Utilisation des TIC par les survivantes, les abuseurs et les organisations luttant contre la violence envers les femmes

CJ ROWE

*This article focuses on the safety of survivors, their ability to communicate and the restrictions that are placed on survivors by their abusers in the communication realm. The author discusses the implications of ICTs as a source of outreach, as a tool through which survivors can obtain support and information on escaping violent relationships as well as the ways in which abusers are harnessing the same tools to monitor and control their victim's behaviour.*

La violence touchant les femmes se produit le plus souvent dans leur propre maison. Cela est en grande partie attribuable au fait que les femmes ont de tout temps été maintenues dans les sphères privées de notre société, et qu'elles s'y trouvent encore à titre de travailleuses domestiques à temps plein et souvent non payées. Par violence familiale, on entend une situation d'abus de pouvoir où, règle générale, un partenaire intime de sexe masculin tente de contrôler et de dominer l'autre en ayant recours à la violence physique ou sexuelle. Cette violence peut prendre la forme de menaces de violence physique ou sexuelle, ou peut prendre l'aspect du contrôle des finances, de la mobilité et de la vie sociale de la femme par le biais de la violence physique. La présente section porte sur la sécurité des survivantes et leur capacité de

communiquer, ainsi que sur les restrictions qu'imposent les abuseurs à leurs victimes dans le domaine des communications. Nous allons examiner les implications des TIC en tant que source de contact avec l'extérieur, en tant qu'outil permettant aux survivantes d'obtenir du soutien et de l'information afin d'échapper à une relation violente, et nous allons voir comment les abuseurs ont mis à profit les mêmes outils pour suivre et contrôler le comportement de leurs victimes.

## **Ressources en ligne pour les survivantes**

Étant donné le contrôle strict généralement imposé à la survivante quant à sa mobilité et sa capacité d'avoir accès au monde extérieur, l'Internet peut être perçu comme une façon d'éviter l'isolement. Le monde virtuel peut fournir à la survivante de l'information vitale puisqu'il peut la mettre en contact avec des sources d'information sur la violence familiale, ainsi qu'avec les ressources existant dans sa région. La culture du silence qui prévaut autour de la violence familiale fait en sorte qu'il est difficile pour les survivantes de mettre les autres au courant de la violence qui est leur lot. En outre, il arrive que la survivante habite loin de sa famille immédiate et de son réseau d'amis; il se peut donc qu'elle dispose de très

peu de ressources personnelles. Pour toutes ces raisons, une survivante peut se tourner vers l'Internet et y voir un outil lui permettant d'atteindre le monde extérieur et de trouver de l'aide.

L'Internet peut être un espace utile pour obtenir plus d'information sur la dynamique de la violence familiale, la protection de la loi et d'autres services. Certaines organisations fournissent les adresses courriels de services de counselling, de sorte que la communication s'établissant éventuellement entre le personnel de l'organisation et la survivante offre à cette dernière un anonymat relatif (en-dehors du fait que son courriel est connu) et ce genre de counselling peut se faire sans égard à la distance. Cela peut donner à la survivante un certain sentiment de sécurité lui permettant de parler de la violence vécue, tout en diminuant le sentiment de « honte » qui est parfois présent. Un premier contact de ce genre peut aider à convaincre les survivantes qu'elles ne sont pas seules et peut les aider également à valider leur expérience. Cela et un soutien suivi peut aider les survivantes à agir et à briser le cycle de la violence.

Certaines organisations luttant contre la violence utilisent les possibilités qu'offre l'Internet pour afficher de l'information. Elles mettent à profit la puissance de l'Internet pour rendre leurs organisa-

tions visibles, offrir des services directs, sensibiliser la collectivité, défendre les droits des femmes, et trouver des ressources. Mentionnons deux groupes de femmes utilisant l'Internet pour faire le lien entre les survivantes et l'aide offerte: Hot Peach Pages au [www.hotpeachpages.net/](http://www.hotpeachpages.net/) et Sheltinternet au [www.sheltinternet.ca](http://www.sheltinternet.ca).

Il est encourageant de voir que l'Internet compte de plus en plus de

entées rapportent des exemples de la façon dont les harceleurs et les conjoints violents se servent des TIC pour situer, harceler, contrôler et suivre leur victime. Lorsque les organisations de femmes affichent de l'information utile à l'intention des survivantes, il est important qu'elles comprennent que cette information est affichée publiquement et que les conjoints violents et les abuseurs ont

conversations.

3) *Historique du navigateur*: Les sites visités récemment sur l'Internet sont gardés en mémoire dans plusieurs navigateurs, tels Explorer et Netscape. Cette information est automatiquement sauvegardée dans les fichiers Internet temporaires de l'Internet ou dans la mémoire cache et, s'ils ne sont pas effacés, peuvent permettre aux abuseurs de suivre les

---

**Un autre enjeu à examiner est le fait que les conjoints violents se servent eux aussi de l'Internet, mais dans le but de mieux contrôler les activités de leur conjointe. Ils font de l'espionnage illicite, traficotent les courriels, surveillent les activités à la maison et sur le Net, et suivent les déplacements de leurs victimes.**

---

ressources utiles à l'intention des survivantes de violence familiale, toutefois, certains signes indiquent que les organisations luttant contre la violence familiale devraient modérer leur enthousiasme pour ce nouveau moyen de communication et jeter un oeil critique sur les diverses TIC et leur implication. La mission première du mouvement de lutte contre la violence envers les femmes est de fournir à ces dernières des services accessibles à toutes et de s'assurer que toutes y ont effectivement accès. Le fossé numérique limite pour certaines femmes l'accès aux ressources en ligne. Il faut donc que les organisations offrant des services aux survivantes découvrent en quoi consiste le fossé numérique, afin de comprendre qui bénéficie des services offerts par le biais de l'Internet.

Un autre enjeu à examiner est le fait que les conjoints violents se servent eux aussi de l'Internet, mais dans le but de mieux contrôler les activités de leur conjointe. Ils font de l'espionnage illicite, traficotent les courriels, surveillent les activités à la maison et sur le Net, et suivent les déplacements de leurs victimes. Aucune étude concrète n'a encore porté sur ce mésusage des technologies, mais les défenseurs des droits oeuvrant auprès des femmes viol-

ents aussi accès à cette information et s'en servent pour mieux contrôler.

#### **Les TIC au service des abuseurs**

Les abuseurs se sont appropriés les nouvelles TIC dans leur mission de contrôle et de surveillance de leurs victimes. Mentionnons, parmi les TIC utilisées, les suivantes:

1) *Logiciels d'espionnage*: Des logiciels d'espionnage en vente libre (p. ex. Big Brother, WinGuardian, CyberPatrol, Spy Agent etc.) peuvent être installés sur un ordinateur à la maison, permettant aux abuseurs de faire le suivi de toute utilisation de l'ordinateur. Cela inclut la correspondance par courriel, la navigation sur le Net et toute communication par Internet.

2) *Services de messagerie instantanée*: Les clavardages, ou services de messagerie instantanée, sont parfois utilisés par les survivantes pour dialoguer avec d'autres survivantes et échanger du soutien. Toutefois, la majorité des programmes qui permettent ces formes de communication conserve un relevé des communications et parfois même une copie de la conversation. Si la survivante ne connaît pas cette caractéristique et ne l'a pas désactivée, l'abuseur peut alors suivre toutes ses

activités des survivantes sur Internet.

4) *Traficotage de courriel*: La communication par courriel pour obtenir de l'information ou fournir du soutien peut se retrouver sans protection grâce à la technologie. Les abuseurs peuvent intercepter ou rediriger les courriels dans leur compte, ou encore configurer le logiciel de courriel de façon à sauvegarder une copie des messages dans d'autres boîtes de réception. Il est également possible de vérifier à distance les courriels entrants (par le biais des services de webmail) avant qu'ils ne soient téléchargés dans l'ordinateur à la maison, sans que la survivante ne sache que ses courriels ont déjà été lus. Les logiciels de courriel sauvegardent souvent les courriels envoyés dans la boîte « Éléments envoyés » que les survivantes négligent d'effacer ou, même si cela est fait, les courriels vont ensuite dans la poubelle, ce qui implique une étape de plus pour effacer toute trace de la correspondance.

5) *Surveillance visuelle*: Les abuseurs utilisent souvent des caméras Web et autres moyens de surveillance cachés pour surveiller les activités de leur partenaire.

6) *Localisation des survivantes*: La technologie du système mondial de localisation (GPS) est maintenant disponible sur le marché et accessible

au public. Cette technologie peut être installée dans une voiture et tenir un registre de l'emplacement et de la vitesse du véhicule en tout temps. On a rapporté l'installation d'unités GPS pour suivre le déplacement d'adolescents et de conjointes dans la voiture familiale. Si une survivante emprunte la voiture pour se rendre dans une organisation offrant des services de counselling, des conseils ou un abri, l'abuseur est en mesure de la situer, la mettant ainsi en danger.

## Conclusion

Bien que l'Internet et les nouvelles TIC puissent aider les survivantes à trouver des ressources ou un nouveau logement et à communiquer avec les services de soutien par courriel et bien davantage, l'ordinateur peut également permettre aux conjoints violents de contrôler et d'abuser davantage. La meilleure solution, pour les survivantes, est d'utiliser un ordinateur auquel l'agresseur n'a pas accès, par exemple, dans une bibliothèque, chez une amie ou au travail.

*CJ Rowe is the Researcher/Policy Analyst with Womenspace (www.womenspace.ca), a Canadian non-profit organization which promotes women's participation in information and communication technology, and has been*

*an activist in the LGBT and women's movement in Canada for over the past seven years. In addition to this work, CJ has been very active in such areas as menstrual activism and sex education.*

Pour trouver de l'information sur la façon de rendre les activités sur Internet plus sécuritaires, voir les ressources suivantes:

- Comment un abuseur peut découvrir vos activités sur Internet [www.abanet.org/domviol/internet.html](http://www.abanet.org/domviol/internet.html)
- Conseils pour maintenir la confidentialité sur Internet, par l'organisation *Violence Against Women Online Resources* <[www.vaw.umn.edu/about/privacytips.shtml](http://www.vaw.umn.edu/about/privacytips.shtml)>
- Comment nettoyer tout ce que Netscape et Internet Explorer laissent sur votre disque dur (cache Internet et historique) <[oasisfemmes.com/nos-services/plan-securite.html](http://oasisfemmes.com/nos-services/plan-securite.html)> ou <[www.mai-soninterludehouse.ca](http://www.mai-soninterludehouse.ca)>

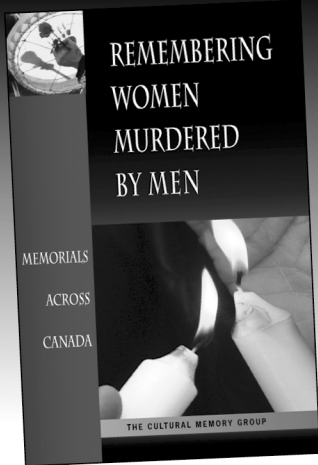
## Questions:

À partir de combien d'information peut-on dire qu'il y a trop d'information sur le Web? Quelle sorte d'information devrions-nous offrir en ligne, sachant que les harceleurs vont visiter ces pages? Ne perdons pas de vue que les harceleurs pourraient utiliser cette information à leur

avantage lorsqu'ils font de la surveillance en ligne ou du harcèlement.

## Liens:

- "Changing Practice: How Domestic Violence Advocates Use Internet and Wireless Communication Technologies" by Ann L. Kranz <[www.min.cava.umn.edu/documents/2casestudies.html](http://www.min.cava.umn.edu/documents/2casestudies/2casestudies.html)> (en anglais seulement)
- "Cultivating Violence Through Technology? Exploring the Connections between Internet Communication Technologies (ICT) and Violence Against Women (VAW) – Draft 1" by Jac S. M. Kee. <[www.genderit.org/upload/ad6d215b74e2a8613f0cf5416c9f3865VAW\\_ICT\\_V1\\_MARCH2005.pdf](http://www.genderit.org/upload/ad6d215b74e2a8613f0cf5416c9f3865VAW_ICT_V1_MARCH2005.pdf)> (en anglais seulement)
- "Domestic Violence Organizations Online: Risks, Ethical Dilemmas, and Liability Issues" by Jerry Finn. <[www.vaw.umn.edu/documents/commissioned/online\\_liability/online\\_liability.pdf](http://www.vaw.umn.edu/documents/commissioned/online_liability/online_liability.pdf)> (en anglais seulement)
- "Survivors of Intimate Violence Seek Help Online: Implications of Responding to Increasing Requests" by A. Kranz (2001) [www.vaw.umn.edu/documents/10vawpaper10vawpaper.html](http://www.vaw.umn.edu/documents/10vawpaper10vawpaper.html) (en anglais seulement)
- Violence Against Women Online Resources [www.vaw.umn.edu](http://www.vaw.umn.edu) (en anglais seulement).



## REMEMBERING WOMEN MURDERED BY MEN

### MEMORIALS ACROSS CANADA

*The Cultural Memory Group*

“The title’s forbidden truth flies like a flag of courage over this brave book. It’s a stunning work of Canadian history: exhilaratingly original, provocative, heartbreaking and elementally important.”

— MICHELE LANDSBERG

A compelling tribute to the lives of women murdered across Canada and to the memorial-makers whose courage and conviction ensure that these women are not forgotten, this book is a powerful contribution to the movement to end violence against women.

*272 pgs B&W Photographs \$28.95 pb*

**SUMACH PRESS** [www.sumachpress.com](http://www.sumachpress.com)